

samedi, 29 juin 2013 11:22

# Afrigue : le débarquement étasunien, par Nazim Rochd

IRIB-Ça se confirme, les Etats-Unis sont bel et bien décidés à s'octroyer....

l'Afrigue aux dépens de leurs satellites européens. La démonstration est impressionnante : «600 personnes, dont bon nombre d'investisseurs potentiels, font partie de la délégation» qui accompagne le président Barack Obama qui s'y est offert un petit tour du propriétaire. En ces temps de vaches maigres il n'était pas question de continuer à jouer la carte de la «chasse gardée». Il y a déjà eu des visites du même niveau, mais cette fois-ci cela relève du fait du prince. De plus c'est au Sénégal que le Potus a cru bon de marquer le coup. C'est-à-dire dans le fleuron de la Francophonie. Combien symbolique est le geste ! Peu importe les autres pays dans lesquels il se sera rendu. Mais il a une excuse de taille. Afin de donner le change à la Françafrique il n'aura qu'à arguer qu'elle se trouve dans une profonde décrépitude, supplantée par les Chinois et grignotée par d'autres, non moins avides d'expansion économique. Pourtant, malgré son déploiement d'intentions prédatrices, il ne s'encombre pas de scrupules. Il est venu, dit-il, parler de démocratie et de paix pour les Africains. Et certains le croient, les autres font semblant de le faire ou n'y peuvent rien puisque de toutes les manières leurs voix seront inaudibles. Le site de la Maison-Blanche peut donc allègrement y aller de ce couplet : «le voyage souligne les efforts du président pour élargir et approfondir la coopération entre les Etats-Unis et la population de l'Afrigue subsaharienne afin de faire avancer la paix et la prospérité mondiale». La preuve de cette profession de foi réside dans le fait qu'Obama aurait «choisi avec soin» les pays à visiter de ceux où il ne mettra pas les pieds, pour non-respect des «principes» énoncés. Des pieds qui sont chargés de bons points pour les «bons élèves». Aux «putschistes» et aux «présidents à vie» de ruminer leur disgrâce. Pas tous tout de même. Par exemple pas Alassane Ouattara de Côte d'Ivoire qui a été certifié par les Nations unies et par Washington suivie de ses obligés, après son intronisation par les troupes françaises. Lui, il n'a rien à se reprocher. Il fait partie de ceux qui répondent le mieux aux desiderata. Ceux qui ne posent pas de problèmes particuliers, en termes de gouvernance économique, aussi, peuvent être rassurés et vaquer à leur pouvoir en paix. Cette paix qui est si bien assurée par la «communauté internationale», partout où elle juge qu'il faut «démocratiser» et «libérer» les peuples. Ensuite, à côté des cours de bonne conduite et de promesses régaliennes, le Potus sert un trémolo bien à propos. Il évoque Nelson Mandela dans des termes dithyrambiques, avec une sacré dose de vérité, pour une part. Voici ce qu'il a dit : «c'est l'un de mes héros personnels, mais je ne suis pas le seul. Il est le héros pour le monde entier. Lorsqu'il nous quittera, nous saurons tous que son bilan et son héritage seront pour des siècles». Passons-lui le début qui ne regarde que sa conscience et sa bonne foi, pour le reste il ne croit pas si bien dire.



► Article publié sur [Le Jour d'Algérie](#)

## Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

☐ Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

**Enregistrer**